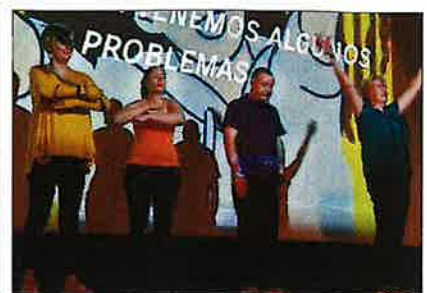




Les activités extérieures au milieu hospitalier, ici au Crac Alsace, sont favorables aux patients. DR



Le directeur du Roggenberg, Kacem Kammouri-Alami, a fait un zoom sur l'établissement en introduction. Photo L'Alsace/E.M.



Certains patients sont montés sur scène, en invitant le public à effectuer quelques gestes appris, avec eux. Photo L'Alsace/E.M.

ALTkirch

# Santé mentale : gros plan sur le Roggenberg, ses patients, ses soignants

Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, le groupe Ugecam, dont fait partie Le Roggenberg, a proposé une soirée à Altkirch pour faire découvrir ce centre spécialisé en soins psychiatriques et les nombreuses activités qui y sont proposées.

Le public, malheureusement, n'a pas répondu en masse à la soirée d'information proposée par le centre spécialisé en soins psychiatriques Le Roggenberg, à Altkirch, mercredi 12 octobre au cinéma Palace Lumière. Dommage ! La trentaine de personnes présentes, y compris le personnel pluridisciplinaire, la direction de l'établissement et du groupe, a eu droit à une présentation détaillée du centre et plus particulièrement des activités qui lui propose à ses patients.

Après une brève présentation des cinq établissements que gère Cécile de Boisset, directrice du Pôle Sud Alsace Ugecam, suivie d'un zoom particulier sur l'établissement par son directeur Kacem Kammouri-Alami (lire ci-dessous), d'autres acteurs du centre, soignants et patients, sont montés sur la scène de la salle n° 2 du cinéma Palace pour témoigner



De nombreux ateliers autour de la créativité, du bois, du bricolage, sont proposés aux patients du Roggenberg. DR

de leur quotidien. Objectif : vulgariser les différents types de prises en charge du Roggenberg sur le territoire et sortir du tabou du trouble psychiatrique qui, selon les chiffres présentés par le directeur de l'établissement, touche un Français sur cinq chaque année.

« Danse comme tu es »

La D<sup>r</sup> Alina Ciucette, chargée de la réhabilitation psychosociale, a pris la parole, pour expliquer sa mission d'évalua-

tion des patients. « On doit mener un travail d'uniformisation du diagnostic médical afin d'évaluer le potentiel de réhabilitation d'un patient, suite à une crise de décompensation. Le but est de permettre aux patients de reprendre, ensuite, le cours de leurs vies ».

La suite de la soirée a été ponctuée par des interventions de soignants s'exprimant tour à tour sur les activités qu'ils animent. Ainsi, l'expression corporelle, la danse par exemple, est utilisée comme « élément médiateur, qui favorise un autre type d'expression, qui permet l'entrée en relation et une communication non verbale, pour s'approcher d'une communication verbale plus consciente. Le travail se fait, notamment, avec des instruments de percussions de type djembé. Le centre propose un atelier « Danse comme tu es » une fois par semaine. « Une fois par an, nous participons au spectacle de l'école de danse. Les mots des participants, glanés çà et là, sont

forts : « Ça nous permet de nous évader, de nous concentrer, de bénéficier d'un regain d'énergie, d'être à l'écoute des uns et des autres ». C'est une autre expression possible que celle de la parole... »

Une vidéo des participants lors du dernier spectacle de l'école de danse a ensuite été projetée. Certains d'entre eux sont montés sur scène, en invitant le public à effectuer quelques gestes appris, avec eux.

« L'art permet de vivre en embellissant un monde bien trop dur à supporter »

Les participants ont également évoqué les activités sportives adaptées au patient et à sa maladie. « Elles aident à renouer avec des compétences sociales et motrices, à s'approprier de nouveaux savoirs, apportent de l'autonomie et entretiennent la santé. »

La création artistique, via l'art-thérapie, représente également un levier parmi la palette d'actions mises en place au Roggenberg. « Ce sont des activités qui ne coûtent pas cher - nous puisons beaucoup dans la récup. - que les patients peuvent reproduire chez eux. Le rendu n'étant pas le plus important, c'est plutôt tout le cheminement et la création comme moyen de s'exprimer, parfois à travers la symbolisation, qui compte le plus », a témoigné la représentante des infirmières et aides médico-psychologiques, de différents services de l'établissement, qui encadrent l'atelier ; avant de citer Nietzsche : « L'art permet de vivre en embellissant un monde bien trop dur à supporter. »

Au Roggenberg, il y a aussi le bricolage, l'atelier bois, un partenariat avec le Crac (Centre

Un mieux-être par l'équithérapie

Un éclairage particulier a été donné à l'équithérapie, mercredi soir au Palace Lumière, lors de la soirée d'information autour des activités du centre de soins psychiatriques Le Roggenberg.

Mylène, formatrice spécialisée formée à la médiation animale, a expliqué les animations autour du cheval qui ont lieu un après-midi par semaine au sein des locaux de l'association Equi'Défis à Zaesingue (notre édition web du 26 avril 2021).

« Le cheval, étant non jugeant, représente un support non narcissique. Plaisir, création de lien, diminution des angoisses, capacité d'adaptation sont quelques-uns des bénéfices que l'on retire de l'expérience, a expliqué l'éducatrice. Le bécotement procure lorsque l'on est sur son dos rappelle le contenant maternel. »

Un film d'une grande douceur a encore été projeté, plongeant le public dans le monde du cheval comme moyen de retour à la vie.



Les animations autour du cheval ont lieu un après-midi par semaine à Zaesingue. DR

rhénan d'art contemporain). Au sein de l'établissement, certains patients et soignants ont créé deux associations.

Poils de câlins : une association créée par des patients et des soignants

La première, baptisée Poils de câlins, est centrée sur les animaux pensionnaires du Roggenberg : nouveaux animaux de compagnie, chevaux, chiens. « L'animal, objet d'attachement, permet de donner une utilité sociale, de se décentrer de ses problèmes et d'échanger par le regard, le toucher, la parole étant compliquée, pour certains. La médiation animale donne lieu à la

reciprocité et à l'affection. »

La seconde association, Chapeau pour tout le monde, est ouverte à tous (patients, non-patients, familles, proches, soignants et non-soignants, personnes extérieures à l'établissement...). Son but est de mettre en œuvre des moments en groupe (marché de Noël et Pâques, barbecue, etc.) afin d'obtenir un financement pour organiser des activités extérieures au milieu hospitalier. À l'issue de la soirée, un film réalisé en partenariat avec les Espaces culturels de Thann-Cernay, tout en pudeur et en délicatesse, a été projeté, laissant les participants touchés et émus.

Elisa MEYER



Entretenir sa santé, un élément essentiel pour se sentir bien. DR

## Plus de 70 places, de nombreuses formes de prise en charge

Le centre médical Le Roggenberg fait partie du 10<sup>e</sup> secteur de psychiatrie générale du Haut-Rhin. Il accueille des adultes atteints de diverses pathologies psychiatriques, en hospitalisation libre ou en soins sans consentement, domiciliés dans les cantons d'Altkirch, Hirsingue, Dannemarie et Ferrette. La prise en charge sans consentement se fait sur la décision du directeur de l'établissement (SDD, anciennement SDT ou soins à la demande d'un tiers) ou

sur décision d'un représentant de l'État (SDRE ou soins à la demande d'un représentant de l'État, comme la prise en charge de détenus, par exemple). Selon leurs troubles et leurs besoins de soins, les personnes peuvent être hospitalisées à temps plein dans une des deux unités, en appartement thérapeutique, en hôpital de jour ou prises en charge dans des structures extra-hospitalières (centre médico-psychologique, accueil de jour, visites à domicile, unité



Le Roggenberg dispose de 50 lits en hospitalisation complète, trois chambres en isolement, trois places en appartement thérapeutique et 16 places en centre thérapeutique de jour. Photo L'Alsace/Elisa MEYER

mobile d'évaluation et de soins ou centre d'accueil thérapeutique à temps partiel). Le Roggenberg dispose de 50 lits en hospitalisation complète, trois chambres d'isolement, trois places en appartement thérapeutique et 16 places au centre thérapeutique de jour. Ce dispositif est complété par un centre médico-psychologique, un accueil de jour infirmier et de visites à domicile (VAD), une unité mobile d'évaluation des soins (Umus), un centre d'accueil

thérapeutique à temps partiel (CATTP) et une intervention en psychiatrie de liaison à l'Elpad du centre hospitalier Saint-Morand, au foyer Marie Pire et au foyer Cuny. Le centre médical du Roggenberg est intégré au sein de la communauté psychiatrique du territoire, au sein du Conseil local de santé mentale du Sundgau et au sein du Contrat local de santé d'Altkirch.

SOURCES : www.ugecam-alsace.fr